



(PHOTO: ADOLPHE)

**Son Honneur CAMILLIEN HOUDE, C. B. E.**

*Maire de Montréal*

Extrait des Biographies Canadiennes-françaises,  
édition 1948

## Son Honneur CAMILLIEN HOUDE, C.B.E.

Ce que l'actuel maire de Montréal a donné à ses compatriotes, au cours d'une carrière remplie d'action, c'est indubitablement un exemple de force, de persévérance et de courage.

Fils d'artisan, il n'a connu comme entraînement scolaire qu'une instruction primaire, plus poussée seulement peut-être qu'à l'ordinaire. Avec ce simple bagage, il a su s'élever aux plus hautes charges de l'Etat. Il est juste d'ajouter qu'il a été éminemment servi par d'exceptionnelles qualités natives de pénétration et d'assimilation.

Rien d'étonnant qu'à l'une des questions que nous lui posions avant de tracer ces lignes : "Quelles sont vos récréations favorites?" il ait répondu : "La lecture". D'autre part, ceux qui l'ont approché de près peuvent attester que s'il est sur les hustings le tribun virulent que l'on sait — par volonté autant que par tempérament, croyons-nous — autant dans l'intimité il est charmant causeur, capable de traiter avec sens et largeur de vue les problèmes les plus épineux comme de montrer beaucoup de délicatesse et de sensibilité dans les choses familiales.

Fils d'Azade, Houde, meunier, et de Joséphine Frenette, le premier magistrat de la métropole du Canada est né dans le taubourg Saint-Joseph, rue Saint-Martin, le 13 août 1889.

Il étudia aux écoles St-Joseph, Sarsfield, Plateau, St-Louis et au Collège de Longueuil. Il suivit aussi les cours de diction du Conservatoire LaSalle.

A seize ans, en 1906, il entra à la Banque d'Hochelega, dont à vingt-trois ans, en 1912, il devenait un des assistants-inspecteurs. Quand il quitta cette institution (1919), il avait rempli durant trois années (1916-1919) la charge de gérant d'une succursale de cette banque. Puis, il devint représentant à Montréal de la maison J. Dufresne, de Joliette, fabricants de biscuits, pour ensuite faire un stage à la Cie d'Assurance-Vie "LA SAU-VEGARDE".

A trente-trois ans (1923), il brigua les suffrages dans la division Sainte-Marie de Montréal et il fut élu. Défait par manoeuvres électorales à l'élection générale de 1927, il était réélu à la reprise de l'élection en octobre 1928. En avril précédent, il n'avait pas craint de s'attaquer à plus forte partie encore. Il se présenta en opposition au maire de Montréal, qui occupait cette charge depuis douze ans, et il fut élu par 22,000 voix de majorité. Il avait alors 38 ans. L'année suivante, il fut choisi unanimement chef du parti conservateur provincial de Québec. A 40 ans, il est réélu maire de Montréal par 42,000 de majorité. En 1931, il est défait au provincial et démissionne comme chef du parti conservateur. En 1932, il est défait à la mairie. Depuis ce jour, monsieur Houde devient indépendant de tout parti politique. A 44 ans, Montréal le réélit à la mairie par plus de 52,000 voix de majorité, la plus élevée dans l'histoire de Montréal. Depuis ce temps, il fut successivement défait et élu tant au municipal qu'au fédéral et au provincial. En 1940, alors qu'il était maire de Montréal et seul député indépendant à Québec, il eut le courage de dire à haute voix ce que presque tous ses compatriotes disaient tout bas. Sans procès d'aucune sorte, on l'interna quatre ans durant "par prudence". Lors de sa libération, plus de 100,000 personnes l'acclamèrent sur son passage. Ce fut, de l'avis de tous, la plus imposante manifestation jamais rendue à un homme public du Canada. Quelques mois plus tard, c'est-à-dire en décembre 1944, il était réélu maire de la métropole et de nouveau en 1948, par acclamation cette fois.

Il épousa en premières noces (octobre 1913) Mignonne Bourgie, fille d'Urgel Bourgie, dont il eut deux filles : Madeleine et Marthe (Mme Jean-Louis Handfield). Il se remaria en juin 1919 à Georgianna Falardeau, fille de Monsieur J.-B. Falardeau, de qui il a eu une fille : Claire (Mme Marcel Thouin).

En politique : indépendant. Domicile : 4455, rue St-Hubert, Montréal.